

R.Bellanger
87, de Bagneux
Montrouge

Jeudi 22 novembre 1956. 1956

Mon cher Président¹

Merci de votre gentille lettre, qui traduit, hélas, le désarroi des non-documentés. Mais nous avons eu deux ans grâce à **Rosat** qui a économisé 700 000 francs, et à **Delannoy**, qui ont redressé une situation catastrophique au départ de **Biscay**.

Mais des appétits se sont dessinés, et **Picard** déçu dans ses espérances du Conseil National, a refusé de nous aider et tire de son côté jusqu'à saluer dans sa revue un *Cercle d'Union Nationale*, animé par des communistes notoires !

Ici, Paris ne pense qu'à lui, laissant la Province de côté parce que « *les Maîtres sont d'essence parisienne où ils peuvent se perfectionner* ».

Le Méridional a tourné casaque, à fond contre moi, (*traité de Topaze* !!) sans que je sache pourquoi, lui aussi a soutenu l'*Union Nationale limousine* !! Bien entendu, depuis deux ans, mes fonctions ont été absolument gratuites. Le C.A. a fait tout ce qu'il a pu et de bonne foi. S'il y a eu erreur, il n'y jamais eu mensonge.

J'ignore ce qui se passera Dimanche, mais je crains que la dispersion des efforts en 2 ou 3 groupements n'affaiblisse le recrutement qui augmente sans cesse. Est-ce cela qui ouvre des appétits ?

En tout cas, je me tiendrai en dehors de ces luttes stériles et continuerai, au mieux, ma propagande dans l'intérêt des Echechs français.

Encore merci de votre cordialité et bien sincèrement, je vous serre la main.

R.Bellanger.

1 Georges Maury, président de l'Echiquier du Roy René d'Aix en Provence.